

COOPÉRATION et COMPLÉMENTS

Nota :

La mise en ligne des registres de Basse Terre par les ANOM (en attendant la suite) permet de compléter certaines généalogies guadeloupéennes, publiées dans le bulletin de GHC, qui s'arrêtaient en 1870, fin des registres microfilmés disponibles au CARAN, instruments de nos recherches. Même si les tables décennales correspondantes n'ont pas été mises en ligne (pas plus que les tables alphabétiques pour les registres paroissiaux antérieurs), il existe une table à la fin de chaque registre annuel de naissances, mariages et décès. Chacun peut donc aisément continuer la recherche pour les branches qui l'intéressent et nous ne la publierons pas en « Coopération et Compléments », sauf exception. Vous trouverez donc ci-après pour la dernière fois quelques-uns de ces compléments, à titre d'exemple.

de *David Quénéhervé* : **Une famille de Marie-Galante : les POUTOUNIER** (p. 668-69 et compléments p. 5650 et 6428)

Le 16 mars 1787 au Mouillage, Saint-Pierre, sépulture de Joseph POTHONIER, natif de Marseille, ancien notaire de l'île de Marie Galante, âgé d'environ 80 ans.

Il serait donc trop jeune pour être du premier mariage d'Antoine POUTOUNIER, né à Marseille en 1697, mais il pourrait en être un jeune frère.

Serait-ce lui le parrain de Joseph POUTOUNIER, l'aîné des enfants d'Antoine POUTOUNIER et Marguerite VAUCLIN ?

Y a-t-il un POUTOUNIER notaire à Marie-Galante ?

NDLR

Pas de notaire de ce nom à Marie-Galante mais il devait exercer avant 1776, début du notariat conservé.

de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **Les BEAUVARLET d'Abbeville et de Guadeloupe** (p. 1248) et **La famille REIMONENQ de Toulon à la Guadeloupe** (p. 3200-07)

Les date et lieu du décès de Marie Louise Caroline BEAUVARLET épouse de Charles Nicolas Henry REIMONENQ (p. 3206, 1.1.4.2.1.2) étaient restés inconnus. Nous les avons trouvés à Basse Terre, où elle était « de passage ». Le 20/11/1898, Jean Marie Siffrin Beauvarlet, 34 ans, agriculteur, domicilié à Sainte Rose, frère germain de la décédée, et Louis Eugène Terrade, 52 ans, chef du bureau de parquet à Basse Terre, son oncle, déclarent son décès la veille, à 39 ans.

de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **Familles COURTOIS et SEGRETIER de la Guadeloupe** (p. 1071-72, 1211, 1313)

Chez Me Jacques Georges Mollenthiel, notaire guadeloupéen de Basse Terre émigré à la Martinique à l'époque révolutionnaire (minutes de décembre 1795 à octobre 1804), deux actes permettent de compléter nos connaissances sur les familles COURTOIS et SEGRETIER de Basse Terre.

Le 16 messidor XI (05/07/1803), la dame Marie Charlotte SEGRETIER veuve de Louis Guillaume BASSET-LAVIT, demeurant ci-devant à Basse Terre lieu de sa naissance et établie depuis plusieurs années ville et paroisse de Saint Pierre de la Martinique, vend pour 33 000 livres au sieur Gilbert DAIN, négociant demeurant à Saint François de Basse Terre, présent pour affaires à Saint Pierre, un terrain et maison à Basse Terre Mont Carmel qui lui avait été donnés entre vifs par sa tante demoiselle Marie Anne COURTOIS (Me Dupuch, 27/07/1785). Cette dernière avait hérité de ses sœurs Catherine et Marie Jeanne COURTOIS (testaments Me Fontaine

11/11/1775 et 25/04/1777) et recueilli partie de la succession de ses père et mère (partage Me Fontaine 18/11/1777) (voir p. 1071-72).

Quelques mois plus tard, le 12 vendémiaire an XII (05/10/1803), la dame Basset-Lavit fait son testament et nomme légataire universel et exécuteur testamentaire le sieur Claude Gravereau, demeurant sur l'habitation de M. Decasse au Carbet. Nous savons (p. 1313) qu'elle mourra à Saint Pierre le 05/01/1804, âgée de 62 ans.

de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **Antoine FUET, "Capitaine Moède"** (p. 1108)

On sait qu'Antoine FUET épousa à Basse Terre le 2 juin 1800 Marie Madeleine DUTOUR. Dans son livre « Antoine Fuët, corsaire d'Empire » (1963), le docteur André Nègre transcrit l'acte de mariage (p. 168-170). mais il ne parle pas du contrat de mariage.

Ce contrat avait été signé la veille, 12 prairial an VIII, par Me Dupuch, chez Antoine Ceaux, négociant à Basse Terre, beau-frère de la future épouse. Les témoins sont les mêmes que ceux du mariage, le lendemain. Les époux seront communs en biens.

Il appartient à la future 33 000 francs en argent comptant, « venant de son travail qu'elle a fait valoir dans un commerce de marchandises », somme comptée « en diverses pièces d'or et d'argent monnayé » par le sieur Dutour père. Le douaire est du même montant. Les époux se font donation mutuelle de tous biens mobiliers et immobiliers du premier mourant, sauf en cas d'enfants (il n'y en aura pas) et le préciput pour le survivant est de 16 500 francs, plus (formule d'usage) son lit garni, son armoire et linge à son usage et un cheval harnaché ; il s'y ajoute, si c'est lui, ses bijoux, armes et équipages de guerre, et si c'est elle ses bijoux, sa toilette assortie, ses bagues et bijoux.

de *Philippe Savignac* : **Les MOREAU de la Grande-Terre au XVIII^e siècle** (p. 5588-89 et 6184)

J'ai trouvé dernièrement le contrat de mariage de Edme Jean Baptiste de SAINT-PIERRE (fils de Jean Baptiste et + Marie BOUSQUET) et de Marie Sophie MOREAU en date du 31/03/1782. On y apprend que le père de Marie Sophie, Pierre François Moreau époux de Jeanne Françoise LA VOLVÈNE, est décédé en mer le 25 juin 1769 à bord du navire La Jeune Françoise. En 1782, Marie Sophie Moreau vivait depuis huit ans à Bordeaux chez les demoiselles Blanc ; elle était dans le dénuement et n'avait pas de nouvelles des administrateurs de ses biens en Amérique depuis cinq ans. Elle est assistée de Philibert Moreau, habitant de la Guadeloupe, son oncle paternel, ce jour à Bordeaux (p. 5589, 16). Est également présent un Bertrand Moreau cousin germain de Marie Sophie (?). Il y a donc bien eu au moins un fils Moreau à la génération suivant celle présentée dans l'article.

Je cherche à identifier Pierre Moreau, époux de Françoise Perrine Louise BUDAN, dont la fille, Françoise Perrine, avait épousé dans un premier temps Hyacinthe PITAULT de La RIFFAUDIÈRE à Saint Pierre le Mouillage (Martinique) le 31/08/1819 puis Jean Baptiste Philibert de SAINT-PIERRE le 29/08/1826 à Port Louis (Guadeloupe) Ce Jean Baptiste Philibert était le fils de Marie Sophie Moreau et de Edme Jean Baptiste de Saint-Pierre cités précédemment.

NDLR

Sur la différence de prénoms de la mariée et de sa mère aux deux mariages (le 31/08/1819 au Mouillage Louise Malvina Moreau et le 29/08/1826 au Port Louis Françoise Perrine) voir les pages 6184, 6466, 6483 en 2010.

de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **BERNARD de LUCHET et La famille de Joseph Ulric DÉJEAN, chantre de l'église Saint-François de Basse-Terre** (p. 3434-35 et 6375)

Marie ALLÉ, veuve de Charles Samuel Pierre Jacques de BERNARD de LUCHET, est décédée à 75 ans le 06/07/1871 à Basse Terre, rue du Galisbé. Le décès est déclaré le lendemain par ses petits-fils, Joseph Emmanuel Allay DÉJEAN, commis greffier du tribunal de première instance de Basse Terre, 29 ans, et Louis Bernard Alexis DÉJEAN, 27 ans, négociant.

Voir plus haut le « Nota ».

de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **Les d'HAYNAULT de BELLEVILLE en Guadeloupe** (p. 4030-31)

Aux enfants de Jacques Gaspard d'HAYNAULT de BELLEVILLE (1.1) x an XII Marie Geneviève COQUILLE de SAINT RÉMY, il faut corriger ou compléter :

Marie Jeanne Nicette d'HAYNAULT de BELLEVILLE

o ca 1810 Trois Rivières

+ 30/04 d 01/05/1881 Basse Terre, 70 ans, en sa demeure rue de Lardenoy

Thérèse Nozille d'HAYNAULT de BELLEVILLE

o ca 1823 Trois Rivières

+ 10 d 11/05/1879 Basse Terre, 56 ans

Il est à remarquer que l'une et l'autre sont mortes sans alliance et que, dans ces actes de décès, la mère est appelée COQUILLE SAINT GERMAIN et non SAINT RÉMY.

de *David Quénéhervé* : **A la recherche du frère du pasteur DADRE à Basse-Terre** (p. 6212-14) et **Les derniers BOLOGNE en Guadeloupe : Louis BOLOGNE de ROUGEMONT et ses enfants** (p. 4644-47) et **Les ANQUETIL CAVALIER (Guadeloupe)** (p. 5176-77)

A Basse Terre, le 22/04/1882, est déclaré le décès de la dame veuve DADRE née Marie surnommée Lodoïska ANQUETIL, décédée la veille dans sa demeure rue du Sable, âgée d'environ 70 ans, sans profession, née et domiciliée en cette ville, fille de feu demoiselle Anne Marie Héloïse et veuve du sieur Auguste Fortuné DADRE.

Le décès est déclaré par Pierre Eugène Hermantin, 59 ans, agent voyer, et Auzirice Clayssen, 49 ans, vérificateur des poids et mesures.

Voilà donc la réponse aux questions posées dans l'article : confirmation que le frère du pasteur était bien marié, son prénom, les noms de sa femme et de sa belle-mère !

J'ai retrouvé la trace du frère de Madame DADRE, employé des douanes, qu'évoque le pasteur FROISSARD, grâce à un acte de décès en date du 31 août 1839 à Basse-Terre.

Lovinski ANQUETIL, 30 ans, employé des douanes, et Alexandre GLAISE, 31 ans, employé des douanes, tous deux domiciliés à Basse-Terre déclarent le décès de la Dame Veuve Daniel née Charlotte, 86 ans, sans profession, née et domiciliée à Basse-Terre, fille naturelle de la feu demoiselle Anne Françoise, décédée le même jour en son domicile sis rue Ravine à Billot. Aucun lien de parenté n'est donné.

Le 15 janvier 1833 un Lovinki ANQUETIL, 25 ans, menuisier, est témoin lors de la déclaration de la naissance de Joseph Volny, né le 4 janvier, fils de la demoiselle Silvie, 29 ans, couturière.

Le 4 août 1815, déclaration de la naissance de Poncette Lodoïska, de couleur métive. L'enfant est née le 10 août 1810 rue Penthièvre, fille de Marie dite Eloïse mulâtresse libre et patentée.

Il est possible que ce soit l'épouse d'Auguste Fortuné DADRE.

Enfin j'ai trouvé l'acte de naissance d'un Simphor Lovinsquit, couleur metif, en date du 6 octobre 1808. Il est né le 18 juillet. La mère est Marie dite Eloïse, mulâtresse libre et patentée en date du 20 thermidor an XI. Parmi les déclarants il y a le sieur ANQUETILLE CAVALIER, commerçant, qui signe.

Le père des enfants de Marie dite Eloïse est blanc puisqu'ils sont métis. Comme ils prennent le patronyme ANQUETIL, on aurait bien envie de les relier. Le notariat nous renseignerait peut-être.

La famille ANQUETIL(LE) CAVALIER, du Baillif, est alliée aux BOLOGNE de ROUGEMONT.

J'en profite pour indiquer que Marie Marguerite, veuve de Charles Louis Guillaume BOLOGNE de ROUGEMONT est décédée, âgée de 72 ans, le 4 décembre 1865 à Basse-Terre, au 46 de la rue du Sable, propriétaire, sans profession. Elle est native de Saint-Claude et fille naturelle de la demoiselle Marie Claire.

Je n'ai pas retrouvé pour le moment l'acte de décès de Marie dite Eloïse.

C'est un profil similaire à celui de Marie Clarice PEDEMONTE qui est décédée le 7 février 1859 à Basse-Terre âgée de 75 ans, propriétaire, née et domiciliée à Basse-Terre, fille naturelle de la feu demoiselle Pauline. Elle est morte à son domicile rue Peynier n°17. L'acte est curieusement au nom PEDEMONT sans E final, Marie Clarice surnommée PEDEMONT.

NDLR

Cas très fréquent des enfants naturels de couleur au XIXe siècle, non reconnus officiellement mais en lien étroit avec leur famille paternelle, qui portent une fois adulte comme surnom ou patronyme celui de leur père blanc, mais légèrement transformé, ou bien parfois le nom de branche seul devenu alors patronyme.

Sur la famille PEDEMONTE, voir notre « Ascendance antillaise de Saint-John Perse », CGHIA 1982, en particulier p. 99-103 : Marie Clarice est probablement fille de Laurent Pedemonte, né à Gênes vers 1744 et qui ne s'est marié qu'à 50 ans.

de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **Les derniers BOLOGNE en Guadeloupe : Louis BOLOGNE de ROUGEMONT et ses enfants** (p. 4644-47)

Joseph Alcide ROUGEMONT de BOLOGNE (p. 1647, 4), 35 ans, commerçant, déclare le 23/08/1871 à Basse Terre la naissance d'Isabelle Marguerite Suzanne, le 16, en son domicile rue du Sable n°27, se reconnaissant pour être le père et l'avoir eue de la dame veuve PALLANDRE née Marie Marguerite Émilie PARIZE, 24 ans ; en présence de Louis Alexis Léon Guilliod, 34 ans, commerçant, et Victor Hubert Saint Rémy Déjean, 25 ans praticien.

Voir plus haut le « Nota ».

de *David Quénéhervé* : **Libres de naissance et libres patentés : les FORESTAL des Trois Rivières et de Capesterre** (p. 6568-70)

Le 27 février 1871 à Basse-Terre, acte de décès la veille, en son domicile rue de Lardenoy n°22 de Eprum (?) Claude Casimir FORESTAL, 44 ans, propriétaire, né aux Trois Rivières, domicilié à la Basse-Terre marié à Marie Élisabeth FORESTAL, 40 ans, sans profession, domiciliée à Basse-Terre, fils de feu Casimir Richeplaine FORESTAL et Marguerite ROMAIN (p. 6570, 1.5).

Voir plus haut le « Nota ».

de *David Quénéhervé* : **Qui est LAVAU, négociant de Saint-Pierre de la Martinique ?** (p. 1305, 5854-56, 5884, 5914, 6031)

En faisant une recherche pour un correspondant, j'ai eu l'œil attiré par un acte de décès du lundi 1er janvier 1816 à Basse Terre : celui d'Elisabeth EUSTACHE que je n'espérais pas trouver.

En marge trois mots sont barrés « Ve Lavau Née et Me » est transformé en « Mlle ».

Les témoins sont Laurent Isnardon père, propriétaire marchand orfèvre domicilié paroisse du Mont-Carmel et Pierre Louis Chaulet père, propriétaire maître horloger domicilié paroisse Saint-François qui déclarent que

« Madame Veuve Laveau, née (ces 4 mots barrés et le renvoi est Mademoiselle) Elisabeth Eustache, native de Saint Pierre île Martinique, épouse de Monsieur Jean Laveau, vivant négociant à la dite Ile Martinique, âgée de cinquante ans, domiciliée en la susdite paroisse Saint-François [tous ces mots sont barrés], est décédée ce jour à dix heures du matin en son domicile maison qu'elle occupait de Monsieur Chaulet père susdit comparant, sise rue du Domaine.

J'avais recherché en vain à Saint-Pierre son acte de mariage avec Jean LAVAU. Ils n'étaient donc pas mariés mais visiblement passaient pour l'être.

Il n'y a pas de mention de couleur.

Elisabeth EUSTACHE, née vers 1766, était bien plus jeune que Jean LAVAU et son âge semble conforter une naissance de Louis LAVAU à la fin des années 1780.

Je n'ai pas repéré le baptême d'une Jeanne EUSTACHE à Saint-Pierre en 1765 et 1766.

de *David Quénehervé* : **La famille de BLAINE ou DEBLAINE - Jacques Ignace DEBLAINE DUCHATEAU - Jude DOMONT** (p. 5858-62)

A Basse-Terre :

- le 3 mars 1837, acte de décès de Marguerite Laurence, 68 ans, épouse de Jude RUBY dit DOMON DUCHATEAU, habitante propriétaire, domiciliée au quartier du Baillif banlieue, native du quartier de la Pointe Noire, fille naturelle de feu demoiselle Thérèse, décédée le même jour en son domicile sis au Baillif. Les témoins sont des SÉRAPHIN (enfants ou petits-enfants de Jeanne Rose Domont et Séraphin Joseph ?) : François Julien, 23 ans, tailleur d'habits, et Pierre Louis, 22 ans, commis de négociant
- le 7 janvier 1838, acte de décès de Jeanne Rose, 67 ans, propriétaire, veuve de Jean Baptiste SÉRAPHIN, domiciliée à Basse-Terre, native du Baillif, fille légitime de Jude DOMONT dit DUCHATEAU, habitant propriétaire, et de feu Marie Rachel. Elle est décédée le même jour en son domicile sis rue Ravine à Billot.

de *David Quénehervé* : **Un décès chez mon trisaïeul Armand LAVAULT à Basse-Terre en 1870** (p. 6170-73)

La naissance de Léopold Devilleux SERVILLE à Basse-Terre était estimée de 1816 ou 1817 (p. 6170 et 6173, 2).

C'est en fait le 15/12/1815 qu'est déclarée par la mère sa naissance, le 07/10 si je déchiffre bien. Élise Louise PROUTIÈRE, fille légitime et de couleur, libre de naissance, domiciliée en la paroisse Saint-François, assistée de Joseph ÉRICHE, propriétaire, tailleur d'habits, domicilié même paroisse, et Joseph Ulric DÉJEAN, tailleur d'habits et chantre de la paroisse, domicilié paroisse Notre-Dame Mont-Carmel, déclare que l'enfant est né de ses oeuvres naturelles avec Pierre SERVILLE, homme de couleur libre, marchand, domicilié paroisse Saint-François. Il est présent et reconnaît l'enfant qui « a pris naissance » (la formule est antillaise me semble-t-il) dans la maison d'Urbain Petit, rue de la Fontaine Marine. Le père signe Pierre Serville et la mère Louise Élise Proutière.

Le 22 mai 1834 est déclaré le décès de Dame Ve SERVILLE née PROUTIERE, morte le même jour en son domicile rue de l'Enfer, âgée de 46 ans, sans profession, épouse de feu Pierre SERVILLE, fille légitime de Nicolas PROUTIERE et Charlotte LACASSAGNE. Elle est native du Dos d'âne, banlieue de la Basse-Terre.

Elle a donc épousé Pierre SERVILLE qui est en vie le 21 septembre 1820 où il déclare avec le sacristain Victor Monrose, le décès de leur cousin Joseph Ériche, maître tailleur, natif de Basse-Terre, âgé de 37 ans, époux de Marguerite Augustine et fils naturel de Radegonne.

Pierre MÉTRO et ses enfants à Basse-Terre (p. 6156-57)

de *David Quénéhervé* :

Aux 7 enfants de Pierre METRO et Romaine, il faut rajouter une fille, entre 3 et 4 ; les deux actes portent la mention « couleur » :

Aurore

o 24/11/1811, d 25/06/1814, fille de Romaine mulâtresse libre affranchie, née dans la maison de Monsieur METRO sise rue du Marché au bord de mer

+ 06 d 07/07/1814, dans la maison de Pierre Metro, marin

Compléments pour les autres enfants :

2 Rosette METRO

+ 04/06/1890 Basse Terre, 82 ans, veuve en secondes noces de Victor Germain, en sa demeure Grand'Rue du Fort

3 Louise : + 30/09/1859

5 Thomas Monlouis x 1840 Clémentine sont parents entre autres de

5.1 Marie Athanasie METRO

+ 17/04/1899, 52 ans, veuve ; Armand Lavault est témoin

x 05/11/1869 Félix MARIE, charron

5.2 Élie Thomas METRO, commerçant

x 15/01/1869 Calice MONCAILL appelée en famille Célanie.

7 Saint-Chalet METRO

+ 28/11/1887, chez son gendre Emmanuel JOUANNIS (x 19/07/1887 Appoline

Armantine Louise METRO)

de *Pierre Baudrier* :

Pierre METRO, marchand de Basse Terre, est cité dans

Dubois (Laurent).- *The Promise of Revolution : Saint-Domingue and the Struggle for Autonomy in Guadeloupe, 1797-1802*, pp. 112-134 In *The Impact of the Haitian Revolution in the Atlantic World* ; Ed. by David P. Geggus.- Columbia : University of South Carolina Press, 2001.- XVIII-261 p. (p. 119)

Dubois (Laurent).- "Citoyens et amis !" : Esclavage, citoyenneté et République dans les Antilles pendant l'époque révolutionnaire, *Annales, Histoires, Sciences sociales*, 58e année, n°2, mars-avril 2003, pp. 281-303 (p. 3 00)

de *Charles-Henri Lacour* :

Pierre METRO père était déjà marchand à Basse Terre Mont Carmel depuis quelques années en 1791 : le 8 février, devant Me Lanaspèze à Basse Terre, Pierre QUESTEL, habitant demeurant à la Grande Ance des Trois Rivières, lui vend « la négresse dite Colette, de Guinée, 30 ans », pour 2.400 livres, somme dont il était débiteur envers le sieur Metro et qu'il reconnaît avoir été donnée ci-devant par le sieur Métro à sa décharge à Me Franchon, notaire. Il déclare de plus qu'il reconnaît devoir au sieur Métro « quelques fournitures et marchandises » et s'oblige à les payer « incessamment ».

TROUVAILLES

de *Bruno Motte* : **Décès d'un chirurgien normand à Saint-Domingue**

26.11.1771 - Notariat de Rouen, AD76, 2 E 10 / 103

Inventaire après décès de Mathieu Henry THIBAUT

" [...] de la réquisition de Me Nicolas François Caresme feudiste demeurant à Rouen place de la Basse Vieil Tour paroisse Saint-Denis, et de dame Magdeleine Françoise Thibault son épouse [x 22.10.1764 Rouen, paroisse Sainte-Croix-Saint-Ouen] seule fille et non héritière de Me Henry Mathieu Thibault chirurgien décédé le 24 may 1768 au quartier du Gros Morne dépendant du siège royal du Port de Paix Isle et Côte Saint Domingue suivant son extrait mortuaire délivré par le père Félix capucin missionnaire curé de l'église paroissiale de Notre Dame de la Purification le 25 août dernier [...] les notaires de Rouen soussignés se sont transportés en une maison sise à Rouen place de la Basse Vieil Tour dite paroisse Saint Denis en laquelle demeure les dits Sr et Dame Caresme avec la dame V[eu]ve dudit Sr Thibault et laquelle maison est le domicile de droit du dit Sr Thibault où étant aux présences desdits Sr et Dame Caresme, de dame Anne Magdeleine Bense veuve et non héritière du dit Sr Thibault, et de Mr Le Demandé Conseiller du roy et son procureur au Bailliage et siège présidial de Rouen [...] a été procédé [...] à l'inventaire et description des titres meubles et effets de la succession dudit Sr Thibault [...]"

J'ai trouvé le mariage Thibault - Bense le 18 avril 1730 au Thuit-Signol, Eure :

Mr Mathieu Henry "THIBAUT" bourgeois de Rouen, dom. rue des Charettes, paroisse Saint Martin du Bout du Pont (couramment dénommée Saint Martin du Pont), fils de François, chirurgien à Rouen, et de Dlle Marguerite Bertin, Dlle Anne Madeleine Bence (elle signe Bense), fille de feu Louis et de Dlle Madeleine Dumesnil, de Rouen Saint-Maclou,

2 bans avec permission de les marier au Thuit-Signol ; nombreux témoins signataires
NDLR

Le 25 mai 1768 au Gros Morne, inhumation d'Henry Mathieu TIBEAUT, natif de la ville de Rouen, mort le jour ci-devant au Port à Piment, environ 64 ans.

de *Michel Sauvée* : **Mariage d'une Cubaine dans les Hautes-Pyrénées**

Le 18/11/1864 à Tarbes (65), mariage de

- Louis Auguste Alexandre Marie, Comte de GESTAS, o 27/10/1829 à Tarbes, propriétaire, domicilié à Lescurry (65), fils de Jean Marie Ferdinand Hector, marquis de GESTAS, et Marie Catherine Alexandre de GONNÈS, propriétaires à Lescurry,
- Marie Elisabeth Alice STEPHENS, o 30/06/1841 à Santiago de Cuba (Cuba), domiciliée à Tarbes, fille de Richard (+ 23/09/1860 Santiago de Cuba) et Élisabeth Mathilde LA MOTHE de CARRIER, sa veuve, propriétaire à Tarbes.

Contrat de mariage du 17/11/1864, Me Gey, notaire à Tarbes,

En présence de Armand Fosseries, baron de Gonnès, 52 ans, oncle de l'époux, Louis Gaston, marquis de Castelbajac, propriétaire, 53 ans, domicilié à Barbazan-Debat, Louis La Mothe de Carrier, propriétaire, 49 ans, domicilié à Tarbes, oncle de l'épouse.

NDLR

La demoiselle Marie STEPHENS avait

- une sœur, Mathilde (o 19/08/1843 Santiago de Cuba + 06/10/1884 Bayonne) x 26/08/1868 Tarbes, Édouard Jacques de RIBEAUX, procureur (o 26/09 b 24/12/1833 Santiago de Cuba + 13/01/1913 Malaga, Espagne) fils d'Eugène et

Helmina Jeanne Louise GIRARD, d'où Marie Jeanne Mathilde (o 1869 Tarbes x 17/11/1890 Bayonne, Paul Léon Lemaire) et Henri Jacques Édouard (o 1870)
- et un frère, Richard Thomas baron de Stephens, banquier à Tarbes en 1882.

La succession de leur mère, la dame de Stephens, décédée le 12/01/1882, fut réglée avec celle de sa fille Marie épouse de GESTAS qui laissait un enfant mineur.

Source :

Jurisprudence générale du Royaume en matière civile, commerciale et criminelle ou Journal des audiences de la Cour de cassation et des Cours royales, par Dalloz et Tournemine, 1887, p. 174

et sur Geneanet les arbres de *Marie José Delrieu* et *François Castaigne* (d'après un faire-part de décès) et de Philippe Coste

Sur les familles de Gestas et (Fosseries) de Gonnès, voir sur Geneanet l'arbre d'*Yves Vergez* ; sur la famille de Stephens, voir l'arbre d'*Isabelle Richomme*.

de *Jean-Philippe Mafille* : **Mariage d'un Domingoï dans la Creuse**

Ahun (Creuse), 17 janvier 1814, mariage de
Marie François LEUDIÈRE de LONGCHAMPS, géomètre de première classe du cadastre, o 26/05/1789, domicilié à Guéret, originaire de Saint-Domingue, fils de François et Geneviève Élisabeth PRÉVOST
Gabrielle Sophie RIOUBLANT, o 10/03/1786, domiciliée au bourg, originaire de Peyroux Saint Chabrais, fille de François et Marie Hélène JORRAND

in relevé des mariages d'Ahun par *Annie Carlier*, sur www.gendep23.org

NDLR

François LEUDIÈRE de LONGCHAMPS père était notaire au Fort Dauphin en 1777.

de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **LONVILLIERS de POINCY et COMBET de LA MITONNIÈRE à la Grenade**

Une recherche dans la correspondance des gouverneurs de la Grenade (C/10a) nous fait retrouver Robert Philippe LONVILLIERS de POINCY, l'ancien gouverneur de Marie Galante, si précieux par les renseignements qu'il donne sur cette dernière île dans la correspondance des gouverneurs de la Guadeloupe (C/7). Certaines des pièces, à la Grenade, nous permettent d'en savoir plus sur sa destinée.

Robert Philippe LONVILLIERS de POINCY, né à Saint Christophe en août 1681, était petit-fils de Robert, gouverneur de Saint Christophe en 1666. Il commença à servir dès septembre 1696, à 15 ans et quand il lui fut permis de se « retirer du service » en 1758, il comptait 63 ans de service aux colonies. Il avait gravi tous les grades, d'enseigne d'infanterie à gouverneur, de Marie Galante de 1729 à 1748 puis de la Grenade, depuis le 1^{er} septembre 1748.

Nous savions qu'il s'était marié par contrat le 11 novembre 1712 (Me Lemoine, à la Martinique) avec Françoise Rose LEMERLE, née en 1691, fille de François Le Merle dit La Sonde, procureur du roi, conseiller au conseil souverain de la Martinique puis juge royal, et d'Élisabeth DYEL de GRAVILLE. Sa femme mourut le 3 décembre 1719 et lui en 1761, trois ans donc après avoir pris sa retraite (source, entre autres, « Personnes et familles à la Martinique au XVII^e, siècle », J. Petitjean-Roget et E. Bruneau-Latouche).

Mais nous découvrons qu'il s'était remarié à la Grenade, le 4 mai 1750, après contrat le 2 mai. « Il s'est présenté un établissement pour moi à la Grenade, pour

épouser Mme de LAMITONNIÈRE, veuve d'un capitaine de cavalerie en cette île, mort au mois d'août de l'année dernière, passant en France pour rétablir sa santé. » Il a bien entendu obtenu l'accord du gouverneur général des îles du Vent, le marquis de Caylus, après lui avoir exposé « âge, biens et famille de la dame ». Et il explique au ministre que la dame, ayant un enfant, lui a fait par contrat tous les avantages permis. « Son habitation et sa belle sucrerie sont les plus considérables dans ce gouvernement ». Ce mariage lui permettra de payer « toutes [mes] dettes criardes, pour plus de 8 à 10.000 livres en France et 40 à 50.000 dans les colonies », ce qui l'empêchait de dormir par la honte que cela représentait. Il aura ainsi l'esprit plus disponible pour le service du roi...

Nous n'avons pu réunir que peu d'information sur sa deuxième épouse, ou plutôt sur le premier mari de celle-ci, de la famille COMBET de LA MITONNIÈRE, présente à Lyon au XVII^e siècle, qui porterait « D'azur, au cœur de gueules, surmonté d'une croix potencée d'argent, fichée dans le cœur, chargé d'une bande d'argent, à 3 coquilles de gueules, les oreilles en bas », d'après l'armorial d'Abzac.

Pierre Bardin avait relevé dans les inventaires de La Rochelle (GHC 100, 1998, p. 2133) le mariage, le 28 février 1667 à Saint Nicolas de La Rochelle (nous avons consulté l'acte car numérisé et ainsi le compléter et corriger), de « Mr Michel de COMBET de la MITONNIÈRE, de Lyon, avec damoiselle Perrine Thérèse ROSSIGNOL de Saint-Christophe en l'Amérique, avec permission de Monseigneur de La Rochelle, étant prêts de s'embarquer ». Les témoins étaient Hubert, Barencourt, Jean Charlet, Philippe de Courpon, François de Poincy de Lonvilliers, Renée Giraud, Dechambre, Thibault.

Cette famille était donc présente aux îles depuis presque aussi longtemps que celle des Lonvilliers de Poincy..

Le premier mari de la dame était peut-être Jean Baptiste de Combet de la Mitonnière, de la Grenade, qui, avec la dame Marie Françoise Robert Case épouse de Jean Baptiste Pomier de Coustier, aussi de la Grenade, protesta contre le jugement rendu lors d'un procès criminel à la Martinique (07/06/1720 Me Vilaine, Nantes, glane de Jean Marie Loré 1987). Ce jugement avait été rendu le 17 septembre 1719 dans « l'affaire des nègres Melchior et Cupidon appartenant aux sieurs Thalas, de la Grenade (rixes entre les Thalas, la dame Couretièrre [sic] et le sieur de La Mitonnière [sic] » (C/8a/26)

Le nom de branche passa, tardivement, à la Martinique (Durand de La Mitonnière) et à la Guadeloupe (Juston de La Mitonnière) mais nous ignorons comment.

[Lire un autre bulletin](#)
[Page d'accueil](#)